

Québec français



La langue par plaisir

Number 150, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43990ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2008). La langue par plaisir. *Québec français*, (150), 22–22.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La langue par plaisir

La Section du Centre du Québec vous convie au congrès annuel de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) qui se tiendra à Trois-Rivières les 5, 6 et 7 novembre 2008, à l'hôtel Delta.

Trois-Rivières est la capitale internationale de la poésie. À quel lieu plus propice pour évoquer les plaisirs de la langue peut-on rêver ? L'apprentissage du français, son étude, son enseignement sont souvent abordés d'un point de vue cognitif, distancié. Inspirés par notre muse, la Poésie, c'est d'un point de vue affectif, ludique, plus participatif que nous proposons d'explorer notre rapport à la langue et celui des élèves. C'est pourquoi nous vous convions à ce congrès, dont le thème principal porte sur les joies qu'on tire de la langue, les plaisirs qu'elle suscite, qu'elle soit émotion, sensation, dialogue, invention ou élaboration.

Cette exploration se déclinera selon quatre axes.

Axe 1 – Lire et écrire pour s'ouvrir

On le sait, lire et écrire, c'est créer du sens. C'est aussi éprouver des émotions, se projeter dans l'action, s'identifier au héros, vivre par procuration des situations hors du commun. Comment amener l'élève à explorer avec plaisir ces zones d'ombre ? À s'investir affectivement comme lecteur et comme « auteur » ? Quels genres littéraires lui proposer pour s'ouvrir à lui-même et aux autres, tant en lecture qu'en écriture ? Quelle redéfinition du rôle de l'enseignant cela engendre-t-il ?

Axe 2 – Parler pour se dire

La langue parlée sert à la communication et à la réflexion, mais aussi à l'expression. Expression de sa pensée, expression de soi. Ainsi, certains genres littéraires comme le conte et la légende permettent d'amener l'élève non pas à lire à haute voix, mais à conter de manière sentie et expressive. D'autres genres sont plus propices à s'investir émotivement dans le dire, tels la poésie, la fable ou le théâtre. Pourquoi et comment conduire l'élève à retirer un certain contentement du jeu expressif de l'oralité et à exprimer cette sensation de plaisir ? Communiquer oralement, c'est aussi

se dire et se représenter. Quelles situations pédagogiques peut-on envisager pour favoriser cette dimension créative de la communication orale ? Quels contextes privilégier ?

Axe 3 – Cliquer pour s'inventer

En classe de français, la grande toile de l'Internet est une fenêtre sur le monde, notamment dans l'apport des multiples littératures de la francophonie et autres traductions. Par quelles stratégies encourager l'élève au plaisir de la découverte d'autres cultures, d'autres mondes ? Comment l'amener à se retrouver dans cette rencontre de l'étrangeté ? L'usage de l'ordinateur est également riche de mille possibilités pour exprimer sa créativité dans des réalisations souvent collectives telles des sites, des « blogues », etc. L'ordinateur est aussi un outil d'échanges par lequel la langue est sans cesse renouvelée. Plutôt que de voir dans cette « novlangue » du clavardage une menace pour la langue française, ne pourrait-on envisager de la mettre au service de l'apprentissage et de la créativité ?

Axe 4 – S'évaluer pour s'exprimer

Les plaisirs de la langue s'évaluent mal ; ils se vivent surtout. Mais comment amener l'élève à en témoigner ? Comment avoir accès à son histoire de lecteur, d'« auteur », de conteur ? Quelles situations évaluatives innovantes peut-on envisager pour que les élèves donnent leur appréciation sur les créations de leurs pairs, tant à l'oral qu'à l'écrit ?

Au Centre du Québec, en 2008, nous célébrerons la langue par plaisir. Ensemble nous explorerons des expériences de lecture et d'écriture, nous nous raconterons nos expériences et nos projets d'enseignants, nous mettrons en lumière des approches innovantes et nous relèverons le défi d'apprécier et d'évaluer. □

* Le comité organisateur du Congrès 2008.

L'AQPF REÇOIT LE PRIX DU 3-JUILLET-1608

Le Conseil supérieur de la langue française a décerné à l'AQPF le Prix du 3-juillet-1608. Ce Prix, qui commémore la fondation de la Ville de Québec (3 juillet 1608), est remis à un organisme œuvrant en Amérique du Nord qui, avec persévérance, vitalité et dynamisme, a rendu des services exceptionnels à une collectivité de langue française et à l'ensemble de la francophonie nord-américaine. Il est constitué d'une œuvre d'art d'un artiste québécois. Un parchemin calligraphié signé par le premier ministre du Québec, la ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la charte de la langue française, de même que par le président du CSLF, accompagne le prix.

La cérémonie de remise du Prix s'est faite en même temps qu'ont été décernées les médailles de l'Ordre des francophones d'Amérique, le 12 mars 2008, au Salon rouge de l'Assemblée nationale du Québec.